



HAL
open science

Boeotica studia, linguistica

Guy Vottéro

► **To cite this version:**

| Guy Vottéro. Boeotica studia, linguistica : XL wetia. 2018. hal-01328171v2

HAL Id: hal-01328171

<https://hal.science/hal-01328171v2>

Preprint submitted on 4 Jan 2018 (v2), last revised 1 Feb 2022 (v3)

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Boeotica studia : linguistica
Ἰοῦ βεῖτια

Guy VOTTÉRO
Université de Lorraine
Laboratoire HisCant-MA

Introduction

C'est ici l'occasion de faire un retour sur quarante années de recherches consacrées principalement au dialecte béotien, dialecte grec attesté dans les inscriptions de Béotie de la fin du VIII^e s. jusqu'au I^{er} s. avant notre ère.

La perspective adoptée pour cette recherche se veut globale : le dialecte est systématiquement étudié dans son environnement géographique et historique, il est également toujours replacé dans son environnement linguistique contemporain (autres dialectes, langues poétiques, *koiné*, *koina*), mais l'accent est mis essentiellement sur l'étude linguistique interne (phonétique et phonologie, morphologie, syntaxe, lexique) à partir des inscriptions disponibles, le recours aux témoignages littéraires et à la reconstitution protohistorique étant limité aux éléments incontestables.

A. Γεωγραφικὰ καὶ ἱστορικὰ : un dialecte aux origines complexes, certainement pas linéaires ; le système linguistique connu sous le nom de "dialecte béotien" s'est constitué *sur place*, progressivement, entre la fin du monde mycénien et le VIII^e s., dans un environnement géographique, historique, économique et social particulier, celui de la Grèce centrale, zone de passage obligatoire entre la Grèce du Nord et l'Attique + le Péloponnèse (tant par la voie terrestre que par la voie maritime, avec l'Euripe).

- **“Remarques sur les origines éoliennes du dialecte béotien”**, in Cl. Brixhe et G. Vottéro éd., *Peuplements et genèses dialectales dans le monde grec ancien*, 99-154 (Nancy, 2006).
- ***Le dialecte béotien (7e s. - 2e s. av. J.-C.) I. L'écologie du dialecte***, 236 p., dont 3 cartes. 1 planche hors-texte (Nancy, 1998).

B. Ἀρχαί : des sources épigraphiques nombreuses et dispersées¹ (musées, publications...) ; se pose à cette occasion la question des sources littéraires, et notamment les graphies des deux principaux papyrus de Corinne, souvent présentées ces derniers temps comme authentiques (c'est-à-dire émanant de Corinne elle-même), alors qu'une étude précise montre qu'elles ne sont pas les plus anciennes, et sont donc récentes.

- ***Le dialecte béotien (7e s. - 2e s. av. J.-C.) II. Répertoire des inscriptions dialectales***, 354 p., dont 1 carte (Nancy, 2001).
- † **P. Roesch, *Inscriptions de Thespies*** (13 fasc.) : édition électronique de l'*opus magnum* de P. Roesch récolée, contrôlée, préparée et mise en forme par A. Schachter, G. Argoud et G. Vottéro, MOM-Lyon 2007 (rév. 2009).
- **“Remarques sur les graphies et la langue des papyrus de Corinne”**, in Cl. Brixhe - G. Vottéro, *Folia Graeca in honorem Edouard Will / Linguistica*, 97-160 (Nancy, 2012).

¹ Le projet ANR-DFG CIBEC (*Corpus des inscriptions de la Béotie centrale*) vient d'être lancé pour pallier cette situation, mais il ne produira pas ses effets avant plusieurs années ; <http://www.efa.gr/index.php/fr/recherche/programmes-anr/projet-anr-dfg>.

C. Γράμματα : un alphabet épichorique présentant quelques signes spéciaux, perdurant à travers certains signes et usages avec l'alphabet ionien-attique ; une adoption de l'alphabet ionien-attique liée vraisemblablement à un changement de régime politique (influence d'Athènes) ; des pratiques orthographiques souvent proches de la réalité phonétique, mais pas systématiquement (car il existe des graveurs novateurs à côté de graveurs conservateurs, et des cités novatrices à côté de cités conservatrices, en fonction de l'existence de traditions culturelles plus ou moins fortes).

- “**A propos du signe** † en béotien”, *Verbum* n° 3/4 (1995-96), 299-339 (Nancy, 1997).
- “**L’alphabet ionien-attique en Béotie**”, in P. Carlier éd., *Le IVe siècle grec : histoire et historiographie*, 157-181 (Nancy, 1996).
- “**Recherches orthographiques en Grèce ancienne**”, in A.C. Cassio éd., *Kata dialekton, Atti del III Colloquio Internazionale di Dialettologia Greca (Naples-Ischia, 25-28 septembre 1996)*, A.I.O.N. XIX (1997), 575-600.

D. Γλωττα : résumé des caractéristiques du dialecte ; expression de la filiation ; apparition des koinès/koinas ; langue des textes poétiques épigraphiques ; alternance codique dialecte/koinè. Comme toutes les formes linguistiques vivantes, le dialecte béotien était soumis à de multiples influences (culturelles, politiques, économiques ...).

- “**Boeotian Dialect**”, in G.K. Giannakis éd., *Encyclopedia of Ancient Greek Language and Linguistics*, tome I, 241-245 (Amsterdam, 2014).
- “**L'expression de la filiation en béotien**”, *Actes de la 1ère rencontre internationale de dialectologie grecque (Nancy-Pont-à-Mousson 1986)*, 211-231 (Nancy, 1987).
- “**Koinès et koinas en Béotie à l'époque dialectale**”, in Cl. Brixhe, *La koinè grecque antique, II. La concurrence*, 43-92 (Nancy, 1996).
- “**Boeotica Epigrammata**”, in J. Dion éd., *L'Epigramme de l'Antiquité au XVIIe siècle ou Du ciseau à la pointe* (Nancy, 1998), 69-122 (Nancy, 2002).
- “**L'alternance codique ou quand le choix du code fait sens**” (en collaboration avec Cl. Brixhe), in R. Hodot, *La koiné grecque antique V, Alternances codiques et changement de code*, 7-43 (Nancy, 2004).

F. Φωνάι/κλίσις : étude de trois traits dialectaux caractéristiques (le datif thématique singulier en -OI ; la morphologie du parfait ; le système numéral linguistique et graphique)

- “**Sur une question de phonétique béotienne : le datif thématique en OI et les diphtongues à 1^{er} élément long**”, in Cl. Brixhe éd., *Hellenika Summikta II*, 91-121 (Nancy, 1995).
- “**Le parfait dans les textes épigraphiques béotiens**”, in R. Hodot - G. Vottéro, *Dialectes grecs et aspect verbal*, 249-283 (Nancy 2008).
- “**Le système numéral béotien**”, *Verbum* n° 3-4, 263-336 (Nancy, 1994).

H. Ἀνθρώπινα ὀνόματα : une anthroponymie riche, essentiellement grecque, mais présentant plusieurs traits caractéristiques (adaptation à l'environnement local et régional, expressivité, suffixes spécifiques) qui la rendent typique.

- “**Milieu naturel, littérature et anthroponymie en Béotie à l'époque dialectale (7e au 2e s. av. J.C.)**”, in E. Crespo - J-L Garcia Ramon - A. Striano éd., *Actas del II Coloquio Internacional de Dialectologia griega (Mira-florès de la Sierra-Madrid 1991)*, 339-381 (Madrid, 1993).
- “**Procédés d'expressivité dans l'onomastique personnelle de Béotie**”, in G. Argoud - P. Roesch, *La Béotie antique. Actes du 4ème colloque international sur la Béotie antique (Lyon-Saint-Etienne 1983)*,

403-417 (Paris, 1985).

- "**Suffixes caractéristiques dans l'onomastique personnelle de Béotie**", in A. Alonso Déniz - L. Dubois - Cl. Le Feuvre - S. Minon éd., *La suffixation des anthroponymes grecs antiques* (Genève, 2017).

I. Εὐδοξότεροι ἄνθρωποι : trois Béotiens célèbres, Hésiode, Corinne et Epaminondas, surtout connus pour leur œuvre littéraire ou historique, mais non dépourvus de préoccupations linguistiques ; le premier joue fort habilement des effets métriques (qui reposaient sur la réalité phonétique de la langue grecque de l'époque), la seconde a choisi de chanter les mythes locaux, le troisième intervient dans le domaine géographique dorien, réservant le monde ionien-attique à son compagnon le plus proche, Pélopidas.

- sur certains aspects de l'art poétique d'**Hésiode** et l'utilisation des ressources linguistiques : cf. "**Textes antiques et lecteurs/chercheurs d'aujourd'hui : un nouveau type d'édition ? Deux exemples hésiodiques, *La Théogonie*, v. 1-21, et *Les Travaux et les Jours*, v. 1-10**", in J. Dion et G. Vottéro, *Curiosités en poésie gréco-latine*, 7-26 (Nancy, 2018) ; cf. aussi <hal>.

+ *Anthologie Les Lettres grecques*, I, 2, Hésiode (à paraître en 2019).

- sur **Corinne**, sa vie, son œuvre, cf. *supra* "**Remarques sur les graphies et la langue des papyrus de Corinne**"

+ *Anthologie Les Lettres grecques*, III, 8, Corinne et autres poétesses (à paraître en 2019).

- "**Grandeur et déchéance d'un héros : Epaminondas le thébain**", in J. Dion éd., *Le paradoxe du héros, ou d'Homère à Malraux*, 43-86 (Nancy, 1999).

Conclusion : Le dialecte béotien est, après l'attique, un des mieux représentés du point de vue épigraphique, même si les inscriptions sont très inégalement réparties dans le temps et l'espace. Il peut donc être l'objet d'une étude poussée et significative. En tant que dialecte, il présente les caractéristiques générales de la langue grecque, mais il a ses usages propres, en partie hérités, mais aussi acquis, qui contribuent à le différencier des autres formes linguistiques du grec ; y participent notamment la phonétique, la morphologie, l'« accent » local, et l'onomastique.